

## Plus de personnel, plus d'aérodrome

**Le personnel de l'aérodrome décimé, celui-ci ferme deux jours par semaine , au moment où les vols peuvent reprendre.**

### **l'avenir**

Les utilisateurs de l'aérodrome de Saint-Hubert ont une fois de plus levé les sourcils d'étonnement. Mardi, ils ont appris par affichage que les installations allaient être fermées *par manque de personnel* mercredi et jeudi, puis les lundis et mardis des deux premières semaines de mars. Les horaires d'ouverture sont également restreints.

Après deux mois d'hiver rigoureux et de neige, au moment où les vols peuvent reprendre, la décision tombe au plus mal.

Des fermetures sans concertations ni avertissement se sont déjà produites par le passé, provoquant la colère d'utilisateurs qui ont dû dérouter des vols ou supprimer des activités, avec les conséquences financières que cela implique. Et jamais le prix des locations de hangars n'a été revu à la baisse, déplorent-ils en sus. Hangars que les actuels gestionnaires évitent de louer dans l'attente d'une éventuelle reprise de gestion par Idélux.

Chez Idélux, candidat à la reprise de la gestion des installations, on attend la décision finale. On déplore ces fermetures qui desservent les clients et des démarches ont été menées vers la Sowaer (Société wallonne des aéroports) et le cabinet du ministre Antoine.

Yvon Loyaerts, directeur général Mobilité et Voies hydrauliques au SPW, a autorisé sur *Saint-Hubert airport* : « *Nous rencontrons un problème de personnel disponible, nous allons tout mettre en oeuvre pour annuler ou limiter dans le temps cette mesure.* » Pourtant, le personnel de l'aérodrome est de onze personnes et il n'en faut qu'une pour ouvrir les pistes et les infrastructures, selon les normes aéronautiques. « *Le cadre est de onze personnes*, rectifie M. Loyaerts. *En réalité, nous en avons deux actuellement en raison de maladies et autres absences.* » Quant à dire qu'un seul responsable suffit, M. Loyaerts ne peut se prononcer sur la norme : « *Mais la saison va bientôt recommencer, on s'active à résoudre le problème* », assure-t-il. E. Lk.